



- **De l'Évangile selon St Marc 10,35-45**

- **« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. »**

- **Enseignement :**

Pour cet enseignement, nous rejoignons Jésus qui fait route vers Jérusalem accompagné de ses disciples. Saint Marc nous précise le décor, les personnages présents et leur dialogue.

Dès le prologue de son Évangile, l'auteur est précis sur l'identité de Jésus : **« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. »** Il n'en parlera plus, sauf par la bouche des démons. Au terme de son évangile, ce sera un centurion de l'armée romaine, qui au pied de la croix, confessera sa foi devant l'agonie et la mort du Seigneur : **« Vraiment cet homme était le Fils de Dieu. »** A ce moment décisif, le crucifié est entouré de deux larrons, l'un à sa droite et l'autre à son gauche.

Entre ces deux énoncés de foi, les disciples tout comme le lecteur, auront à se faire leur propre opinion sur l'identité de Jésus, à s'interroger, voir à se laisser surprendre dans leur tête mais tout aussi dans leur cœur sur l'identité de cet homme. Le cœur est plus important puisque seul ce dernier donne accès au mystère de la foi.

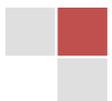
Ce jour-là, les fils du tonnerre s'approchèrent de Jésus pour lui dirent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

En quoi, cette demande stéréophonique de Jacques et Jean nous rejoint-elle ?

Qui ne rêve pas d'être avec le plus fort ou de réussir dans sa vie et d'être reconnu ? C'est en partant de ce qu'ils connaissent que ces deux frères mûrissent leur requête, en ayant pour modèle le monde, le royaume de Judas et l'empire romain. Ils projettent sur la figure du Christ leurs propres attentes et ambitions personnelles d'un messie puissant capable de lever des fonds et des troupes pour reprendre le contrôle de la terre sainte et des territoires occupés par Rome. Dans ce cas, quoi de plus légitime qu'une guerre sainte... il suffit de trouver le bon leader. Ces deux frères semblent avoir trouvé la bonne personne, en tout cas ils partagent cette intuition commune qu'avec Jésus le royaume de Dieu peut advenir.

Le Maître accueille la demande et l'accompagne plus loin que la requête initiale.

Car l'ambition en soi est une bonne chose mais il est nécessaire de discerner qu'elle est la fin qu'elle poursuit. Pour les fils de Zébédée tout comme pour leurs collègues, il est bon d'avoir entendu la question et la réponse de Jésus, à qui il n'appartient pas d'attribuer ces places. C'est au maître de la maison de placer ses convives. Il appartient au Père de nous mettre à notre place dans sa maison. Aller plus loin que la requête initiale, c'est découvrir jusqu'où le Christ ira pour descendre nous rejoindre. Jésus manifestera jusqu'au bout le service de la diaconie, d'un amour désintéressé, donné sans retour, ni attente.





Le Maître ne cherche pas le pouvoir et sa royauté n'est pas de ce monde.

Montant vers Jérusalem où Jésus vivra sa passion et sa résurrection, le disciple est convoqué à découvrir dans cet itinéraire singulier, la révélation que le Christ nous donne sur son véritable pouvoir, sur son autorité qui crée toute chose nouvelle. Il ne fait pas peser son pouvoir sur les autres et ne gouverne pas avec autoritarisme mais avec une autorité véritable, une autorité pleine de mesure à laquelle les démons obéissent.

Sa façon de faire peut éclairer notre opinion et plus encore aiguïser notre discernement face à nos institutions politiques, religieuses, associatives. D'en connaître les objectifs et de vérifier les moyens de les atteindre.

La recherche du pouvoir pour le pouvoir est pathologique.

Le docteur en psychopathologie Ariane Bilheran, dans son ouvrage intitulé « Chronique du totalitarisme » en explique les mécanismes. Quelqu'un en bonne santé ne s'orientera pas vers ce but, ne recherchera pas le pouvoir. Elle revient souvent dans ses interviews sur ce point crucial qui se vérifie dans l'histoire de l'humanité.

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. »

En ce sens, Jésus révèle l'antidote du pouvoir qui rend fou : la charité dans le service.

Jésus s'achemine vers son accomplissement.

À cette étape du chemin vers sa passion, Jésus nous donne un autre exemple d'une ambition folle qui prêtant aimer jusqu'à donner sa vie pour autrui. Convertir notre ambition première en une autre qui suit l'exemple du Christ, vers une autre fin qui est de l'ordre de notre accomplissement ontologique. Cette fin est la communion au Christ et donc à Dieu qui passe par une descente ou une perte de tout ce qui pourrait constituer un quelconque mérite par lequel nous ferions de Dieu un débiteur. Descendre avec Lui au plus bas pour servir et aimer en esprit et en vérité. Le Christ nous accompagne plus loin que nos requêtes initiales.

Roi des rois, Grand prêtre de la Nouvelle Alliance.

La royauté du Christ n'est pas de ce monde. Il est Roi à sa manière et cela reste à être découvert en le fréquentant. La même chose peut se dire concernant son sacerdoce. Grand prêtre de la Nouvelle Alliance, seul son sacerdoce fut capable de nous sauver en offrant sa vie comme sacrifice parfait capable de racheter l'humanité.

Un roi qui se met aux services de ses sujets par amour et qui tout autant est prêtre pour offrir sa vie pour que nous retrouvions la nôtre. Il nous permet de recouvrer la santé profonde qui nous connecte à notre cœur par la charité plutôt que de risquer des indigestions par nos appétits mondains.

■ **L'approfondissement :**

1. En quoi, cette demande stéréophonique de Jacques et Jean me rejoint-elle ?
2. Que pouvez-vous dire de ce Grand prêtre de la Nouvelle Alliance ?
3. Jusqu'où sommes-nous prêts à mourir avec Lui ?

